

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 4 (1928-1929)
Heft: 11

Artikel: Les concours d'Orgevaux
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-709998>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

belegt und erst an dritter Stelle «glänzt» ein Angehöriger des Auszuges. Auch die von den Patrouilleuren geleistete Arbeit hat seinen Erwartungen entsprochen. Gelobt wird die in den schriftlichen Meldungen zutage getretene gute Auffassungs- und Beobachtungsgabe. Die Resultate im Schiessen auf Feldscheiben sind ebenfalls recht gut. Die mittlere Trefferzahl beträgt 50 Prozent. Das Kampfgericht bedauert einzig den Umstand, dass einzelne Patrouillenchefs den Rapport nach der im Reglement festgesetzten Frist von 30 Minuten abliefern und daher einer besonderen Zeitvergünstigung verlustlos gehen. Rasch sind die unzähligen Gobelets, die Becher und die Wanderpreise den glücklichen Gewinnern übergeben und damit die «Festlichkeiten» zu Ende.

Sie haben's gut gemacht, die Kameraden von Montreux und verdienen unseren aufrichtigen Dank. Zur allgemeinen Zufriedenheit haben sie die grosse Arbeit bewältigt. Ja, nur zu vielseitig war die Aufgabe, die Kamerad Bavaud und sein Stab von Mitarbeitern in der kurzen Spanne Zeit zu lösen hatten. Bei unserer nächsten Veranstaltung dürfte die organisierende Sektion auch mit einem etwas weniger reichhaltigen Programm auskommen. Besonders möchten wir raten, auf die gleichzeitige Durchführung eines zweiten Patrouillenlaufes zu verzichten. Dadurch werden Kollisionen zwischen militärischen Einheiten und Unteroffizierssektionen, die beide über den gleichen Mann verfügen wollen, vermieden.

Unsere Berichterstattung wäre unvollständig, wenn wir den zukünftigen Organisatoren nicht noch einige Details (die wir nicht etwa als Vorwürfe an die Adresse der Sektion Montreux aufgefasst wissen möchten) «ans Herz legen würden». Vor allem sollen dem Kampfgericht präzise Zeitmesser und in genügender Zahl zur Verfügung stehen. Auch ist die Frage zu prüfen, ob es nicht angezeigt ist, den Patrouillenchefs einen wenn möglich geheizten Raum zu reservieren, in welchem sie ohne gesundheitliches Risiko die Meldung innerhalb der festgesetzten Frist abfassen können. Sodann muss der Sanitätsdienst dahin instruiert werden, dass Unfälle unverzüglich durch eine spezielle Stafette oder durch einen der konkurrierenden Läufer dem Kampfgericht offiziell zur Kenntnis gebracht werden. Alle Kontrollposten sind mit Uhren auszurüsten.

Liebe Kameraden von Montreux! Nochmals unsere uneingeschränkte Anerkennung für die überaus flotte Gastfreundschaft und die Fülle von Arbeit, die Ihr zum Wohle unseres lieben Verbandes geleistet habt. Möge der finanzielle Erfolg ebenfalls ein voller sein. Ihr habt ihn durch Eure uneigennützigste Aufopferung redlich verdient. Der Dank des Zentralvorstandes gilt auch dem Kampfgericht, dem Verkehrsverein, der M.-O.-B., sowie allen Behörden und anderen Körperschaften, die zum guten Gelingen unserer Skitage das Ihrige beigetragen haben.

Aber auch die Sektionen, welche die Opfer nicht gescheut haben, unsere Winterkonkurrenzen zu beschicken, schliessen wir in unseren Dank ein. Ob Sieger oder Besiegte, alle mögen das nächste Mal (in Einsiedeln?) sich wieder einfinden. Wir hoffen, dass dann der Zuzug aus der Deutschschweiz ein etwas stärkerer sein wird!

Von Herzen gute Besserung dem Füsilier Barrer!

Es lebe die wackere Sektion Montreux!

Skiheil dem Schweizerischen Unteroffiziersverband!

Rob. Meyer, Feldweibel.

(Rangliste siehe französischer Bericht.)

Les concours d'Orgevaux.

Quel plaisir pour un chroniqueur d'avoir à relater un succès pareil à celui qu'obtint notre grande manifestation ! « Fête nationale » disait le colonel-divisionnaire **Guisan** à un journaliste sportif !

En effet, de toutes les parties de la Suisse nos amis arrivèrent, soldats et civils; ils quittèrent les plaines embrumées et se retrouvèrent tous au grand, au clair soleil de l'alpe immaculée. Là, plus de soucis, plus d'ennuis; mais la paix sereine ! Le grand ciel bleu sur lequel se détachent les blocs énormes et admirables de nos montagnes blanches.

Une fois de plus nos sous-officiers et nos soldats ont répondu à l'appel du pays et pour que l'armée ait des skieurs dignes d'elle ils se sont entraînés durant des semaines; la Suisse vit par ses monts. Nous avons enfin compris que nos alpins doivent être à l'honneur et nous commençons à leur faciliter une tâche souvent ingrate ! Nos grands chefs les premiers payent de leur personne et nous les avons vus à Orgevaux entraîner leurs hommes par les plus encourageantes paroles!

Belles journées en vérité, émouvantes. Que ceux qui dénigrent la patrie viennent dans de telles fêtes ! Ils comprendront peut-être la beauté de notre idéal ! Unis dans le même sentiment du devoir, officiers, sous-officiers et soldats, dans le travail comme ensuite dans la récréation, passent côte à côte des heures inoubliables. Si vous aviez vu, vous, les absents, les milliers d'amis qui jetaient sur le blanc tapis de la montagne la note gaie des couleurs de leurs uniformes et de leurs toilettes; si vous aviez vu les joutes pacifiques que les spectateurs enthousiasmés applaudissaient avec ferveur; si vous aviez cheminé sur le sentier en devisant sans façon avec des inconnus qui cependant devenaient vite des camarades; si vous aviez assisté au repas agreste, si simple et familial; si vous aviez vu flotter sous le clair soleil de janvier notre cher drapeau éclatant de vie et de joie vous comprendriez le sens véritable de ces journées d'Orgevaux et vous regretteriez de n'y avoir point assisté !

Louons sans réserve nos sous-officiers de Montreux pour leur effort magnifique. Vous savez la somme de travail qui est nécessaire pour mener à chef une telle entreprise ! Voilà qui représente des semaines, des mois de dévouement ! Il faut penser à tout: au sport, aux finances, aux logements, à la subsistance, aux transports, à la publicité . . . Il faut écrire des centaines et des centaines de lettres et il faut en recevoir des milliers; il faut ménager des susceptibilités et solliciter des concours. Il faut remuer un monde de difficultés et obliger des gens qui souvent ne nous en sauront pas gré ! Mais qu'importe ! Animée du plus pur esprit patriotique, la section de Montreux a « donné » avec élan! Sous l'active direction de **Bavaud** et de **Légeret** elle a prouvé d'une manière admirable sa belle vitalité !

Nous ne nommerons pas tous ceux qui furent à la tâche ! Les **Turrian**, les **Duflon**, les **Raccourcier** sont légions sur les bords du Léman; tous ceux de la section se valent pour travailler dans un but commun; secondés et entraînés par un grand nombre d'officiers de la région qui sont nos amis, ils firent des merveilles ! Si le temps ne leur fut pas favorable jadis et si on dut remettre les concours à des temps meilleurs, la nature leur a donné cette fois une brillante compensation.

Les sous-officiers de toute la Suisse ne peuvent que s'incliner devant leurs camarades de Montreux qui vraiment ont bien mérité de l'Association.

Les grands journaux (qui étaient représentés nombreux) ont déjà donné de copieux comptes-rendus des fêtes d'Orgevaux. Une semaine après eux nous ne voulons pas revenir sur le détail des manifestations mais nous rappelons quand même l'arrivée joyeuse, le samedi déjà des invités, du comité central in corpore, des concurrents, des autorités, des officiels et de nombreux amis. Les Avants, quartier-général donnaient l'impression d'une ville de garnison ! C'était charmant et d'un véritable pittoresque.

La grande course des 40 km donna l'occasion à **Etienne** de triompher modestement car il fut de tout temps un ardent défenseur de ce concours si spécial. Après une copieuse séance du comité central, le banquet officiel eut lieu aux **Sports**; discours et productions diverses furent abondants et il était déjà tard quand chacun regagna son lit sous le ciel étoilé à l'infini. La neige durcie crissait sous les pas; les sommets majestueux s'endormaient dans un azur sombre... des lugeurs passaient comme une flèche en un joyeux éclat de rire, des camarades chantaient dans un cantonnement, c'était admirable !

*

Le dimanche vit la cohue des spectateurs qui envahirent littéralement les services de transports. C'était le gros, le tout gros succès! Un stupide accident dont fut victime un camarade de Soleur (à qui nous présentons tous nos vœux d'un prompt rétablissement) vint seul assombrir l'entrain de tous les participants. La cantine fonctionna à merveille et toutes les épreuves furent très disputées! Officiers, sous-officiers, soldats, gendarmes, douaniers s'en donnèrent à cœur-joie et l'heure de la retraite sonna trop tôt pour tous! Chacun, avant de redescendre vers la plaine obscure que de lourds brouillards cachaient à nos yeux admirait encore les Alpes que le soleil couchant empourprait glorieusement...

*

Et maintenant les journées d'Orgevaux sont passées! Mais elles restent dans notre souvenir comme une vision de beauté et de réconfort! Encore une fois nous pouvons dire à la section de Montreux un chaleureux et un affectueux merci! Grâce à elle les sous-officiers ont été à l'honneur samedi et dimanche. Les journaux de toute la Suisse ont parlé en termes laudatifs de leur activité et de leurs buts. Certes nous n'étions point ignorés mais on a souligné une fois de plus notre grand et patriotique effort!

L'armée a profité de ces fêtes par le développement considérable qu'on a donné au sport si utile du ski-militaire. Les nombreux étrangers qui ont assisté aux concours n'ont pas caché leur admiration pour le travail accompli!

Montreux n'a pas failli à la tâche que l'Association lui avait confiée! Brillamment aidé par des dévoués collaborateurs (encore une fois nous ne citons personne pour être sûr de ne pas commettre d'oubli regrettable) il a montré ce qu'on peut faire quand **on veut**.

Merci aussi aux autorités civiles, à la presse, aux compagnies de transports à tous ceux qui de près ou de loin ont apporté aux sous-officiers de Montreux, c'est à dire à notre Association, les marques du plus haut intérêt.

Tous ont compris que notre œuvre patriotique avait besoin d'être encouragée: le département militaire fédéral et le département militaire vaudois avaient généreusement montré l'exemple et nous les en remercions bien sincèrement. Avant les grandes journées de **Soleure** que

nous connaissons cet été il était nécessaire de compter nos forces !

Orgevaux nous a montré joyeusement que nous pouvons aller avec confiance vers de nouvelles tâches !
Dunand.

Résultats.

Course de fond 40 kilomètres. — 1. E. Früh, Lucerne (sergent landsturm), en 3 h. 7 m. 36,8 s.; 2. J. Fontannaz, Les Plans (appointé landwehr II/105), 3 h. 11 m. 35,4 s.; 3. F. Pochon, Saint-Maurice (garde aux fors), 3 h. 24 m. 50,2 s.; 4. L. Blanc, Montreux (carabinier I/1), 3 h. 26 m. 25 s.; 5. P. Marggi, Montreux (mitrailleur landwehr IV/104), 3 h. 27 m. 28,4 s.; 6. Ph. Marlettaz, Les Plans (sergent-major), 3 h. 32 m. 23,6 s.; 7. J. Marggi, Montreux (appointé I/8), 3 h. 34 m. 34 c.; 8. C. Lecomte, Peney (adjudant sous-officier d'état-major), 3 h. 38 m. 28,2 s.; 9. E. Ecuyer, Morgins (caporal I/8), 3 h. 42 m. 22,8 s.; 10. L. Bornet, Château d'Oex (fusilier landsturm), 3 h. 48 m. 5 s.; 11. S. Meyer, Lucerne (pionnier-télégraphe de montagne), 3 h. 49 m. 6 s.; 12. R. Chamorel, Vevey (fusilier II/8), 3 h. 49 m. 20,6 s.

Deuxièmes courses militaires de ski de l'Association suisse des sous-officiers (17 partants): 1. Nyon, 1 h. 27 m. 54 s.; 2. Le Locle, 1 h. 29 m. 30 s.; 3. Chaux-de-Fonds, 1 h. 35 m. 36 s.; 4. Bex, 1 h. 36 m. 30 s.; 5. Montreux, 1 h. 39 m. 9 s.; 6. Lucerne, 1 h. 40 m. 25 s.; 7. Saint-Croix; 8. Vevey, 9. Einsiedeln; 10. Neuchâtel II; 11. Aigle; 12. Zurich; 13. Chaux-de-Fonds II; 14. Montreux II; 15. Genève; 16. Neuchâtel II; 17. Soleure, non classé.

Répartition des challenges.

Challenge de l'Association suisse des sous-officiers: Section de Nyon, pour avoir réalisé le meilleur temps, homogénéité, rapport et tir.

Challenge Turmac: Section de Lucerne, pour le meilleur rapport.

Challenge Huguenin frères: Sous-offs. de Bex, pour le meilleur tir.

Patrouilles militaires (unités, sociétés, policiers, gendarmes et douaniers): 1. Police cantonale vaudoise, 1 h. 6 m. 10,6 s.; 2. Club montagnard Vevey, section militaire, 1 h. 7 m. 53,8 s.; 3. Ski-club Rougemont, 1 h. 9 m. 35 s.; 4. Rég. auto art. 5; 5. Gendarmes valaisans; 6. Soc. art. Montreux; 7. Gardes-frontières Ve arrondissement; 8. S. C. Chamois, Leysin; 9. Cp. mitr. carab. mont. 1; 10. Cp. mitr. mont. IV/12; 11. Cp. fus. III/4; 12. Bat. car. mont. 1; 13. Mobilisés Blonay; 14. Cp. mitr. mont. IV/1; 15. Cp. mitr. IV/1; 16. Bat. fus. 6; 17. Police cantonale Neuchâtel; 18. S. C. Les Avants; 19. Cp. subs. 7; 20. Cp. fus. II/7.

Landwehr: 1. S. C. Lausanne, 1 h. 11 m. 40 s.; 2. S. C. Château-d'Oex; 3. Bat. Inf. mont. 106.

Moblots: 1. Moblots Blonay, 1 h. 15 m. 30,8 s.

Challenge M. O. B., 5e manche: Gendarmerie vaudoise.

Challenge Callias, 4e manche: Sous-offs. de Montreux.

Challenge Louis Blanchod, 3e manche: S. C. Lausanne.

Challenge Pommery et Greno, 1re manche: Cpt. mitr. mont. carab. IV/1.

Challenge Landenhaut: Gendarmerie vaudoise.

Prix spécial de bonne tenue: Soc. art. Montreux.

Courses slaloms (53 concurrents): 1. De Regibus, Montreux, 15,5 p.; 2. Gonser, 15; 3. Supersaxo, Gstaad 14; 4. Paul Longo Sainte-Croix; 5. H. Séchaud, Montreux; 6. P. Trivelli et F. Pignet, Le Brassus.

Obstacles (42 concurrents): 1. Pignet, Le Brassus, 44 s.; 2. de Regibus, Montreux, 45,8 s.; 3. J. Meylan, Le Brassus, 1 m. 1 s. (meilleur temps militaire); 4. M. Godat (Lausanne), 1 m. 7 s.; 5. Al. Mury, Les Avants 1 m. 7,6 s.; 6. Arthur Althaus, Caux, 1 m. 9 s.

Sauts seniors: 1. Albert Leuba, Sainte-Croix, 18,527; 2. Von Grunigen, Gstaad, 18,083; 3. Supersaxo, Gstaad 17,944; 4. Louis Simon, Le Brassus 17,611; 5. Fréd. Pignet, Le Brassus, 17,560; 6. J. Lassueur, Sainte-Croix, 17,553.

Juniors: 1. Ed. Chabloz, Château d'Oex, 18,249; 2. Raymond Sainte-Croix, 17,708; 3. Siegrist, Gstaad 16,444.

Plus long saut: Chabloz, 41 mètres.

Meilleur résultat militaire: Jaccard, Saint-Croix, 17,527.

Mise au point.

Ne confondons pas ! La récente proposition faite au Conseil national d'instituer un triumvirat pour la direction des affaires militaires fédérales n'a pas été émise par l'ancien adjudant-général Colonel Commandant de Corps **Frédéric Brügger**. . . . Le conseiller national dont